



+ St Joseph

19 mars 2011

2 Samuel 7, 4... 16 // Romains 4, 13... 22 // Matthieu 1, 16... 24

\* \* \*

Avant la venue du Messie, la stérilité était considérée en Israël comme une malédiction, parce que le peuple d'Israël savait que le Messie naîtrait de la lignée de David, et que tout jeune Israélite rêvait d'en devenir le père ou la mère. Quant au célibat, il apparaissait comme impensable précisément dans cette perspective de l'attente du Messie. Ou s'il existait parfois, c'était en tant que vocation exceptionnelle, il y en a quelques rares cas dans la Bible (Jérémie, Jean-Baptiste).

Ainsi le jeune Joseph, en épousant Marie de Nazareth, pouvait-il envisager tout naturellement une vie conjugale classique avec une épouse excellente dont il connaissait les qualités éminentes et dans l'espoir d'une descendance. A ce 1<sup>o</sup> stade de l'engagement conjugal, où l'union était officiellement déclarée mais où les époux n'avaient pas encore mené la vie commune, Marie avait-elle déjà déclaré à Joseph sa volonté de rester vierge ? Les Ecritures ne le disent pas. On peut le penser pourtant, car la volonté de ne pas avoir d'enfant peut avoir été déjà, à cette époque, un élément de nullité du mariage comme c'est le cas de nos jours. Si tel est le cas, Joseph, qui était un « Juste » au sens biblique, c.à.d. un homme profondément attaché au Seigneur et désireux d'accomplir en tout sa volonté, Joseph donc, en acceptant d'épouser Marie tout en connaissant son propos de virginité, manifestait ainsi sa profondeur spirituelle qui lui faisait reconnaître en Marie une vocation toute spéciale qu'il voulait respecter. Mais leur vie était cachée, humble, pétrie par leur foi au Dieu d'Israël et riche de leur fidélité à ses lois.

Et voilà qu'au moment où approche le temps d'envisager la vie commune, Joseph découvre que Marie, sa jeune promise, sa bien-aimée, est enceinte et porte un enfant ! Quel choc ! L'évangéliste est très sobre, il se contente de dire que Joseph, l'homme juste, ne voulut pas la dénoncer publiquement, - ce qui sous-entend qu'il était persuadé de la fidélité de Marie -, mais qu'il envisageait de la répudier en secret pour ne pas couvrir de son nom un enfant qui n'aurait aucun lien avec lui-même.

Mais quelle souffrance, quelle angoisse, partagées aussi par Marie, qui ne se sentait pas le droit de révéler de son propre chef le secret de sa maternité ! Tous deux, Joseph et Marie, implorèrent sûrement avec persévérance et larmes le Seigneur, pour que la lumière se fasse entre eux pour rester fidèles à la volonté divine ! Et la lumière vint en Joseph, lumière obscure certes, celle d'un songe ! mais la tradition biblique lui était familière, et notamment ce qui concernait Joseph, fils préféré du patriarche Jacob, qui, à plusieurs reprises, eut des songes prémonitoires.

Alors Joseph sut, avec stupeur sans aucun doute, qu'il pouvait en toute droiture et tranquillité d'esprit prendre Marie chez lui, et il accepta dès lors cette mission toute particulière de veiller sur le Fils du miracle avec toute l'autorité d'un père légitime, pour l'**élever**, terme si beau qui montre le sens de la vraie paternité : faire grandir le Fils du Très Haut, l'Enfant de Marie, en humanité, en droiture, en sagesse et en foi ! Il acceptait ainsi cette mission unique qui le mettait, avec Marie son épouse, au plus près de ce que les théologiens nommèrent plus tard le « **mystère de l'Incarnation** » du Verbe de Dieu ! Mais en ce début de l'Incarnation, tout est enveloppé de silence, celui de la germination, qui a besoin de soins attentifs et délicats jusqu'à ce que se produise l'apparition d'une petite tige, puis des feuilles, de la fleur et enfin du fruit...

En ces jours-là, qui passèrent inaperçus au regard de tous les humains, - et que tous les livres d'histoire passent sous silence jusqu'à maintenant !-, l'Esprit Saint n'avait pas encore été largement répandu comme il le fut à la Pentecôte et par la suite ; mais sur Marie et Joseph, comme auparavant sur quelques grandes figures bibliques, l'Esprit Saint reposait déjà et opérait son œuvre mystérieuse.

La 2<sup>o</sup> lecture, tirée de la lettre de saint Paul aux Romains, invite à faire un parallèle contrasté entre Abraham et saint Joseph. Le premier, très âgé, a eu un fils dans sa vieillesse sur qui repose la

promesse d'une descendance très nombreuse que Dieu lui a faite. Mais Dieu met à l'épreuve sa foi en lui demandant de sacrifier son fils, son unique. Il accepte, mais au moment ultime l'enfant est sauvé en récompense de la foi héroïque de son père. Et dès lors la promesse de la bénédiction pourra s'accomplir.

Saint Joseph, au contraire, jeune marié, désire ardemment engendrer un fils - dans le même espoir de pouvoir peut-être, un jour, engendrer le Messie tant attendu -. Mais il lui est annoncé qu'un fils naîtra à Marie, son épouse, sans qu'il y soit pour rien, et nul autre humain non plus. Il accepte héroïquement ce déni de paternité qui lui est présenté, mais en retour il reçoit pour fils adoptif le Verbe divin Lui-même, qui deviendra la Tête du Corps immense de l'Eglise des rachetés envers qui il aura une part de paternité spirituelle.

Ce comportement paradoxal du Seigneur, qui arrache l'homme à la routine pour le faire grandir dans la foi, invite chacun de nous à être attentifs à cette présence en notre cœur, en notre vie, de l'Esprit qui est un feu d'Amour. Il nous appelle tous à l'accueillir dans le silence de notre cœur pour l'écouter chaque jour nous dire quel chemin suivre pour remplir notre mission dans le corps de l'Eglise et dans la société où nous nous trouvons concrètement. Une mission qui, pour chacun, revêt des aspects spécifiques, mais qui pour tous, assurément, comporte une bonne part de *prière* : prière pour les familles, pour l'accueil de la vie, pour une éducation chrétienne des jeunes, pour une solide préparation au mariage, pour la fidélité des époux tout au long de l'existence, pour un soutien mutuel courageux et plein d'amour quand les circonstances sont difficiles ; prière aussi pour l'Eglise, car nous nous rappelons que saint Joseph en est le protecteur céleste. Aimons à lui demander sa protection attentive sur nos Pasteurs, sur le Peuple de Dieu tout entier, spécialement sur nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent la persécution à cause de leur foi, et aussi sur toute l'humanité qui ignore encore que le Christ Jésus est le Sauveur et le Frère de tous, amen !